Eclairage
Le langage
de l'art sacré

Editorial
« La beauté
sauvera
le monde »

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

MI-AOÛT 2023 | NO 31 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

02 Editorial
03 Rencontre
04 Spiritualité
05 Portrait
06-07 Eclairage
08 Vie des mouvements
09 Art sacré
10 Œcuménisme
Horaire
11 Agenda
Adresses
12 Prière
Culture

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur
Yvon Duboule

Rédacteur en chef
Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Roger Pasquier (rp)
Isabelle Perrenoud
Xavier Pfaff
Christian Schaller
Alain Sourabié
Mona Yared

Collaborateurs externes
Philippe Chèvre
Christophe Kull
Corinne Moix
Abbé Joseph Tchidémé

Prochaine parution
Novembre 2023, n° 32

Photo de couverture
Une photographie prise lors de la fête paroissiale de la Sainte-Trinité, le 4 juin 2023. Jean-Marc et Michèle Chapatte ont acheté une bouture de chêne au stand «Coq vert» (article en page 10). Photo: RP

«La beauté sauvera le monde»

Cette citation de Fiodor Dostoïevski m'invite à poser un regard sur mes dix années passées à Berne.

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER | PHOTO: RP

Que d'images, de moments de vie et de partage… J'aimerais m'attarder et prendre le temps pour toutes les rencontres qui me reviennent à l'esprit. Chaque instant en appelle un autre. Aussi me faudrait-il faire un tri et classer chaque image, comme on classe des photos dans un album. L'ampleur de la tâche me submerge quelque peu. A chaque souvenir se mêle de l'émotion. Il y a beaucoup de joie, de gratitude et de reconnaissance. Je ne pense pas que je puisse aujourd'hui mesurer combien j'ai été comblé. Il y a tant de choses qui m'ont été offertes. Je ne quitte pas Berne le cœur gros, mais enrichi par tant de visages qui ont su me révéler leur beauté.

La Paroisse catholique de langue française est une communauté qui révèle toute sa grandeur dans sa force à ne pas baisser les bras. Par son dynamisme, elle sait créer les moments de rencontre et de convivialité. Elle donne à l'Esprit l'espace où Il peut se poser. Elle sait relever les défis et connaît le danger de se replier sur elle-même. Elle sait aller de l'avant. Elle sait être fière de sa beauté.

Merci à vous toutes et tous de contribuer à la vitalité de notre paroisse. Merci d'être des pierres vivantes. Merci pour tous les moments où nous avons cheminé ensemble. Soyez assurés que je vous porte dans ma prière. Que Dieu vous bénisse!

La musique sacrée et le Hang

L'art, expression par excellence de la créativité humaine, permet aussi à l'Homme d'évoquer le sacré sous toutes ses formes. Considérée aujourd'hui comme une forme de poésie moderne, la musique a toujours tenu une place de choix dans l'évocation du sacré. Portrait et explications de Bruno Bieri, professeur de musique et chef de chœur.

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER PFAFF | PHOTO: CHRISTOPH HOIGNÉ

La musique, une vocation

Originaire de Langnau i.E., Bruno Bieri a d'abord été enseignant en école primaire. Une émission de radio sur l'analyse des chants grégoriens est à l'origine de sa passion pour la musique, qu'il n'a eu de cesse depuis de nourrir. C'est ainsi que dès 1984, Bruno Bieri enseigne le piano, la trompette et le chant. L'étude du chant se réalise aussi dans la pratique: il est choriste pour des œuvres telles que l'Oratorio de Noël de Bach ou la Messe solennelle de Rossini. Ses activités l'ont rapidement conduit à poursuivre des études au Conservatoire de Lucerne, pour diriger des chœurs d'adultes et d'enfants. Une découverte aura un impact majeur sur son approche de la musique: une version de « Grand Dieu nous te bénissons » dans l'esprit africain, envoyée par un ami missionnaire, lui insuffle une nouvelle inspiration créatrice vers la musique sacrée: les rythmes sont joie et avec l'expression corporelle ils soulignent et complètent la voix. En 1988 Bruno Bieri enrichit sa formation à l'université de Berne par la psychologie, la pédagogie et la musicologie, tout en poursuivant ses activités de chef de chœur. Il travaille aussi simultanément dans plusieurs écoles de Berne.

2000, l'année du Hang

2000 marque une étape majeure dans l'exploration musicale de Bruno Bieri: la découverte d'un instrument hors du commun, le Hang, inventé et fabriqué à Berne. De nouveaux horizons s'ouvrent. « Le Hang se prête parfaitement aux différents genres musicaux. Il établit un lien idéal entre la musique folklorique et la musique sacrée. » En témoignent de nombreuses œuvres des deux genres, jouées au Hang. « Carmina Burana, O Fortuna est un exemple intéressant: cette prière décrit le rythme de la vie; on peut la considérer aujourd'hui comme du RAP (Rythm And Poetry) en latin! Le Hang souligne l'œuvre, le rythme enrichit la prière; la boucle est bouclée avec l'inspiration africaine. »

Bruno Bieri

> « C'est le temps, le ton et le vent qui font la musique. »
> **Bruno Bieri**

Reste une curieuse question: « Pourquoi le Hang séduit-il? C'est l'essence de la quinte! En effet, à l'instar des cloches d'église, deux notes simultanées (quinte) sont jouées lorsque l'on joue du Hang. L'harmonie profonde de la quinte est d'ailleurs présente aussi dans le chant diphonique de la tradition mongole », discipline que Bruno Bieri maîtrise parfaitement.

Cette introduction à quelques facettes de la musique sacrée se complète idéalement par la pratique: ne manquez donc pas un concert de Bruno Bieri à « La Cappella » à Berne, **le dimanche 15 octobre à 17h.**
https://la-cappella.ch/de/spielplan/ca-joue!-3654-4.html

De cœur à cœur

Dire l'Indicible. Ou plutôt : laisser l'Indicible se dire. Le laisser venir et devenir. Une œuvre. Inspirée. Surtout ne pas entraver sa marche, ne pas empêcher son avancée. Intangible, depuis l'Invisible, il se fraye un chemin jusqu'à ce point de rencontre où l'Esprit et la matière se rejoignent : dans l'art sacré.

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO : WWW.CENTRE-URSULE.CH

Et l'artiste de s'effacer. Sans renoncer cependant à remplir sa mission : révéler l'humble Grandeur dont, à certaines heures, il perçoit l'irrésistible proximité, l'indéfinissable frôlement. Dans son cœur. Dans son être. Il n'est plus le même. Il n'est plus séparé, plus divisé, ni écartelé : il est habité. Son ego se dilate, s'incline et se dilue. Jusqu'à n'être plus. Plus que le serviteur comblé d'un pan du Mystère à dévoiler : celui de la relation intime entre l'homme et Dieu. La prétention de briller, comme la quête de célébrité ont disparu pour faire place à la seule joie de mettre en lumière la Beauté toujours déjà là, dans cet au-dedans du Vivant, qui s'inscrit dans l'au-delà des apparences. Imprévisible et insaisissable.

Mais comment exprimer, avec de la pierre ou du bout d'un pinceau, avec quelques notes ou au travers de morceaux de verre, sans le trahir ni le défigurer, cet Indicible dont l'artiste, en contemplation, perçoit l'affleurement ? Il n'y a pas à en douter : Quelqu'un se tient là. Toujours déjà là. Quelqu'un dont la présence n'écrase ni n'étouffe, mais soulève et attire. Quelqu'un qui occupe l'espace sans l'encombrer ; Quelqu'un qui ne se fait entendre que par son silence, ne se laisse voir que par sa transparence. Les sens en perdent le nord et les mots leur latin. La main voudrait bien se tendre et Le retenir. *En vain. Noli me tangere. Ne me touche pas,* dit soudain Jésus à Marie de Magdala.

Tout est là. Encore une fois. Marie de Magdala se retourne. Elle croyait que c'était le jardinier. En pleurs, elle pensait qu'on avait enlevé son Seigneur. Devant le tombeau vide, elle s'est sentie perdue, abandonnée, condamnée à errer. A l'instar de l'artiste devant la Grandeur trop immense qu'il aspire de toute son âme à reproduire, mais qui lui échappe dès qu'il essaie de s'en emparer. Impuissance et désespérance. Partagées. Transcendées. Sur un ton empreint d'une bienveillance

Sculpture du Centre Sainte-Ursule, rue des Alpes 2, 1700 Fribourg.

infinie, le Christ a prononcé : « Marie ! » Elle l'a reconnu et, bouleversée, s'est exclamée : « Rabbouni ! » Tout est dit. De cœur à cœur. L'artiste ne réfléchit plus, ne s'appartient plus. Il se laisse conduire. Par la Présence qui respire en lui, par l'appel intérieur qui le submerge. Des profondeurs, l'Indicible émerge. Son souffle anime la pierre, guide le pinceau, se reflète dans le verre, vibre dans les notes. La matière et l'Esprit se rejoignent. Du dedans. Union et art sacrés. L'élan est sanctifié. Ressuscité. Marie de Magdala court. Elle va dire à ses frères que le lien n'est pas rompu ; que l'alliance ne fait que commencer ; que la distance est un espace de liberté et de beauté où l'Amour se donne et s'en-visage. Pour l'éternité. Elle dit vrai : des chefs-d'œuvre en témoignent.

Site paroissial
Actualité de la paroisse et contact sous :
www.kathbern.ch/berne

Ici
votre annonce serait lue

Christian Bobin – La foi d'un poète

Christian Bobin nous a quittés le 23 novembre 2022, discrètement comme il a toujours vécu. C'était un croyant, passionné par la Bible et la vie des Saints. Il a écrit une soixantaine d'ouvrages : essais, poésies, romans. Certains furent directement inspirés par sa foi, comme « Le Très-Bas », et « L'homme qui marche », mon préféré ! Deux livres à lire et méditer !

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO : WWW.CLARISSESMONTBRISON.ORG

François d'Assise, fils du « Très-Bas »

« Le Très-Bas »[1], publié en 1992, est une réflexion poétique sur la vie, l'humanité, Dieu, autour de la vie de saint François d'Assise. Nommer Dieu le Très-Haut, écrit Chistian Bobin, « c'est oublier que rien ne peut être connu du Très-Haut, sinon par le Très-Bas, par ce Dieu à hauteur d'enfance… ». Le ton est donné, on suit le chemin de François, de l'abondance et des honneurs, jusqu'à sa visite à la léproserie d'Assise : « Il a trouvé la maison de son maitre, il sait maintenant où loge le Très-Bas : … là où la vie manque de tout, là où la vie n'est plus rien que vie brute, merveille élémentaire, miracle pauvre. »

Désormais, François quitte sa famille, il « ne veut plus rien que transmettre » la voix de Dieu dans la Bible. « Il emprunte la voix du Très-Bas, jamais celle du Très-Haut… S'il préfère l'infinie douceur à l'infinie colère, il sait bien que toutes deux procèdent du même seul infini – celui de l'amour ». Les animaux l'entendent et le suivent, puis ce sont des hommes, et enfin une femme : Claire, « sa sœur, son double ». Christian Bobin admire les femmes : « Les femmes ne sont pas tout à fait Dieu. Il leur manque très peu pour l'être. Il leur manque beaucoup moins qu'à l'homme. » Et François sera toute sa vie sur les routes, jusqu'en Palestine, avant de trouver enfin sa « sœur la mort ».

« L'homme qui marche »[2]

Ce tout petit livre – 34 pages – est une sublime méditation sur Jésus, qui n'y est jamais nommé ! « Il marche, sans arrêt. On dirait que le repos lui est interdit. » Et « sa parole est comme lui, toujours en mouvement, sans fin dans le mouvement de tout donner d'elle-même ». Christian Bobin chemine avec lui : « Il dit qu'il est la vérité. C'est la parole la plus humble qui soit. L'orgueil serait de dire : la vérité je l'ai, je la détiens… La vérité n'est pas une idée, mais une présence. Rien n'est présent que l'amour. »

Puis arrive le « point de rupture » : les « quatre » qui parlent de lui « prétendent que, mort, il s'est relevé de la mort ». Si on le suit, « on est voué au silence, tout ce que l'on pourrait dire étant alors inaudible parce que dément… Et cependant que valent d'autres paroles, toutes les autres paroles échangées depuis la nuit des siècles ?… Peut-être n'avons-nous jamais eu le choix qu'entre une parole folle et une parole vaine ».

Sainte Claire d'Assise, fondatrice de l'Ordre des pauvres dames (Clarisses).

1 « Le Très-Bas », *Gallimard, 1992.*
2 « L'homme qui marche », *Le Temps qu'il Fait, 1995.*

Pension *Villa Maria*
Depuis 1904
Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties, stagiaires, mères et enfants…
Ressourcement, repos et calme pour une nuit ou des mois…
Soyez les bienvenues !
Kapellenstrasse 9, Berne
Tél. 031 381 33 42
E-mail : pensionvillamaria@bluewin.ch

Saint-Augustin
Librairie
Livres – Objets – Ornements d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch

Le langage de l'art sacré

L'art sacré, en Suisse romande, est riche en époques et styles. Aujourd'hui, il nous parle de ce qui habitait le cœur de nos ancêtres.

La sérénité se dégage de l'abbatiale de Romainmôtier.

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

A l'époque romane (XIe–XIIe), la réorganisation de la vie religieuse entraîne le renouvellement de la construction. On bâtit pour rendre visible la présence du Pape ou celle des ordres religieux comme Cluny qui connaissent un extraordinaire rayonnement. Ainsi que l'écrit Raoul Glaber, un moine bénédictin (v. 985 – 1047): « Dans tout l'univers… on reconstruit les églises à neuf… il semblait que la terre, se secouant, dépouillait ses vieux vêtements et revêtait çà et là un blanc manteau d'églises. »[1]

Les édifices sont désormais orientés: le chœur se trouve à l'est. En entrant, le croyant quitte l'ouest, côté du soleil couchant, symbole de mort, pour progresser vers le côté du soleil levant, symbole de Résurrection.

La trace des siècles

En Suisse romande, il n'y a plus d'église en pur style roman. Les siècles y ont laissé leur trace. L'abbatiale de Romainmôtier, l'église de Saint-Pierre-de-Clages ou le temple de Saint-Sulpice témoignent de ce qui nous reste principalement de la période: une forme de sérénité et de sobriété.
A partir du XIIIe siècle, l'église devient monumentale. La verticalité est une métaphore du désir d'élévation vers Dieu.
C'est une période de renouveau qui combine prospérité, innovation et ferveur. L'art roman est progressivement remplacé par un nouveau style venu du nord de la France.

Le thème du Jugement dernier est certes très présent, mais ce n'est pas le mal qui domine. L'angoisse est accompagnée de l'espérance du salut. Lorsque l'on regarde les œuvres, le paradis prend souvent plus de place que l'enfer. La présence de saints en prière montre une confiance dans l'intercession.

Langage symbolique

Si l'on a beaucoup dit que l'art est nécessaire parce que le peuple ne savait pas lire, cela ne signifie pas qu'il était inculte. Bien au contraire, il comprend un langage symbolique qui nous échappe parfois aujourd'hui.
L'art vitrail connaît son apogée. Suger, l'abbé de Saint-Denis, parle du « mystère de la lumière comme révélateur divin ».[2]

Les murs ne sont pas aussi sobres qu'ils le sont aujourd'hui. Le portail latéral de la cathédrale de Lausanne garde quelques traces des peintures qui recouvraient alors les sculptures. La chapelle des Maccabées, dans la cathédrale de Genève, nous donne une idée (certes imparfaite) de ce à quoi les églises pouvaient ressembler.

Catholicisme triomphant

Au XVIe siècle, après l'ébranlement de la Réforme, le Concile de Trente tente de réagir à ce qui est alors perçu comme la « menace protestante ». L'art joue un rôle majeur, il est utilisé pour tenter de reconquérir les fidèles hésitants. Face à l'austérité réformée, on fait appel aux artistes de premier plan pour faire éclater la beauté. Le catholicisme est présenté comme une religion triomphante qui célèbre la gloire de Dieu.

En ville de Fribourg, le retable de l'église des Augustins ou l'église des Cordeliers nous permettent de goûter au style baroque. C'est Outre-Sarine que l'on retrouve les plus beaux témoignages de l'époque, avec notamment l'abbatiale d'Einsiedeln ou l'église des Jésuites de Lucerne.

Le retable de l'église des Augustins, en style baroque, à Fribourg.

1 *Cité par communautés d'accueil dans les sites artistiques,* CasaQuid Lexico, *Paris 2019, p. 57.*
2 *Cité par Mgr Doré in Doré Joseph,* Symbolique des cathédrales, *Les Editions du Palais, Paris 2012, p. 98.*

Une voie vers Dieu

Il faut attendre le XIXe siècle pour voir apparaître la notion de préservation du patrimoine. On prend alors conscience de sa richesse. Il n'est plus question d'innovation, mais de classification et de conservation. Pour Eugène Viollet-le-Duc : « Restaurer un bâtiment n'est pas le préserver, le réparer ou le reconstruire, c'est le replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée. »[3] Alors qu'à la période baroque, on faisait appel aux plus grands noms, il est demandé à l'artiste de s'effacer. L'œuvre doit mener à Dieu.

C'est le style néo-gothique qui prédomine. La période médiévale est prise comme exemple de la chrétienté parfaite. La basilique de Genève est un exemple de l'architecture de l'époque.

Alexandre Cingria publie en 1917 *La décadence de l'art sacré.* Il dénonce un art qui laisse indifférent et passe ainsi à côté de sa mission. L'artiste est en effet convaincu que l'art permet de mener à Dieu qui est la source de la Beauté. L'homme n'est pas pure intelligence. « Si idéaliste qu'on soit, en effet, il est impossible lorsqu'on est homme, de juger, d'aimer, de prier, d'adorer en pur esprit. Tous les rapports de l'homme à Dieu procèdent toujours des sens. »[4]
Parmi les nombreuses critiques énoncées par Cingria se trouve la suivante : « Et à cause de ce divorce entre l'art et l'art sacré, les esprits religieux deviennent ennemis de la beauté. La Beauté, quand elle se révèle à leurs yeux dans l'art moderne, représente pour eux le péché. »[5] Il est vrai que les résistances sont nombreuses. Mais, comme l'énonce le Père Marie-Alain Couturier, o.p. : « Il vaut mieux s'adresser à des hommes de génie sans la foi qu'à des croyants sans talent […] Tout art véritable est sacré. »[6]

Le temps de la contemplation

Et aujourd'hui ? Le Concile Vatican II disait : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. »[7] Est-ce que les bâtiments églises sont toujours le lieu des joies et des espoirs des tristesses et des angoisses des hommes de ce temps ? Est-ce que le langage de l'art sacré nous parle encore aujourd'hui ?

Il est certain que l'art continue à parler aujourd'hui, la Beauté n'a pas perdu son attrait. Le comprendre implique peut-être une initiation, ou simplement de prendre le temps de la contemplation.

3 *Cité par communautés d'accueil dans les sites artistiques,* CasaQuid Lexico, *Paris 2019, p. 44.*
4 *Cingria Alexandre,* La décadence de l'art sacré, *1917, p. 4.*
5 *Ibid, p. 64.*
6 *Couturier Marie-Alain,* La leçon d'Assy, *1950.*
7 Gaudium et Spes, *n° 1.*

Le style baroque s'épanouit dans l'abbatiale d'Einsiedeln.

La basilique Notre-Dame de Genève, un exemple de style néo-gothique.

« Il est certain que l'art continue à parler aujourd'hui, la Beauté n'a pas perdu son attrait. »

Paroisse de Mayo-Plata

Au cœur d'une communauté nord-camerounaise

Le groupe Partage et Développement de la Paroisse catholique de langue française de Berne et environs apporte aux religieux une aide financière grâce au soutien de donateurs et aux activités pérennes de la paroisse. Depuis plus d'un an, je corresponds avec l'Abbé Joseph Tchidémé, Curé de la Paroisse Bon Berger de Mayo-Plata du Nord-Cameroun. Avec les dons versés, sa paroisse peut soutenir plusieurs projets et améliorer le quotidien de ses ouailles.

Messe de la confirmation lors de la visite du père évêque Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC.

NOUVELLES DU PÈRE-ABBÉ JOSEPH TCHIDÉMÉ, ENVOYÉES À CORINNE MOIX, MEMBRE DU GROUPE PARTAGE ET DÉVELOPPEMENT

La foi locale de la Paroisse Bon Berger de Mayo-Plata, à travers le Groupe Partage et Développement de Berne et ses appuis, rend compte des activités réalisées, au courant de l'année liturgique passée. La question de la promotion de la femme a été une priorité dans une communauté de foi dont l'équilibre social et chrétien des familles repose sur la femme et sa capacité à contribuer efficacement à la catéchèse et au bien-être des enfants. L'action en faveur de la promotion de la femme a pu réunir au sein de la paroisse les femmes (mères de famille) les plus vulnérables. A destination des jeunes et des enfants deux actions importantes ont été réalisées. La formation professionnelle des jeunes filles déscolarisées a été une préoccupation paroissiale qui a été encadrée durant l'année liturgique passée.

Appui à l'autonomisation socio-professionnelle de la femme

La promotion de la femme dans la paroisse Bon Berger de Mayo-Plata revit de nouveau grâce aux appuis du groupe Partage et Développement. Après le départ regretté des religieuses à cause des exactions de la secte islamiste Boko-Haram menaçant la sécurité des religieux et religieuses, la promotion féminine est suspendue et les femmes sont laissées à elles-mêmes.

Conscientes de leur situation sur leur demande, et avec l'appui des sœurs, le mini-atelier paroissial d'apprentissage ouvre à nouveau ses portes aux femmes. Après évaluation des besoins, les appuis du groupe Partage et Développement ont permis de remettre à jour les machines à coudre défectueuses et d'ajouter des machines neuves pour répondre aux besoins des femmes en insertion socio-économique.

Maitresse d'apprentissage donnant des indications à une apprenante.

Malheureusement la capacité du centre est très réduite pour pouvoir accompagner ces femmes dans l'apprentissage de la couture. Nombre d'entre elles auraient souhaité s'investir dans les métiers agricoles et de la transformation mais doivent se contenter d'apprendre à coudre.

	Secteur MADAVAR	Secteur MBREME	Secteur DOBIKO	Secteur CENTRE	Total
Femmes	17	11	13	08	49
Filles	14	23	29	11	77
Total	31	34	32	19	126

Populations inscrites en apprentissage de couture à la paroisse Bon Berger de Mayo-Plata.

Appui aux jeunes du saré de Tokombéré et enfants cop'monde

Pour ce qui est de la pastorale des jeunes et des enfants, la paroisse Bon Berger de Mayo-Plata a accompagné les jeunes qui résident au saré des jeunes de Tokombéré et les enfants du mouvement d'action catholique de l'enfance : le cop'monde. Les servants de messe ont bénéficié d'une formation en renforcement des capacités dans le service de l'autel et dans la foi chrétienne.

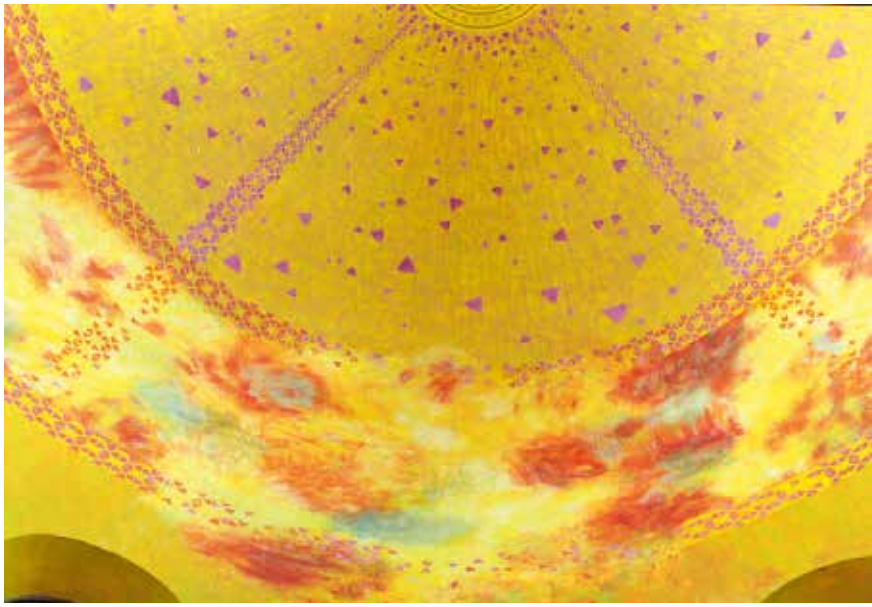
	Secteur MADAVAR	Secteur MBREME	Secteur DOBIKO	Secteur CENTRE	Total
Filles	11	04	03	00	18

Appui aux filles en formation professionnelle.

L'art sacré et le monde invisible

L'Eglise a depuis longtemps fait alliance avec vous, les artistes. Vous avez édifié et décoré ses temples, célébré ses dogmes, enrichi sa liturgie. Vous l'avez aidée à traduire son divin message dans le langage des formes et des figures, à rendre saisissable le monde invisible.

Fresque d'Alois Balmer (disparue en 1972/1973).



Abside de la basilique de la Trinité de Berne (aujourd'hui).

PAR L'ABBÉ PHILIPPE CHÈVRE
PHOTOS : ALOIS BALMER (DR), JÖRG NIEDERBERGER

En 1973, lors de l'adaptation du chœur de la Basilique de la Trinité à Berne aux normes liturgiques du Concile Vatican II, l'abside a été enduite d'un revêtement clair et uni, cachant une peinture problématique de la Trinité d'Alois Balmer datant de 1903. Deux hommes, d'aspect « semblable et différent », et une colombe entre eux deux y trônaient : c'était la Trinité. Peut-on aujourd'hui représenter ainsi l'Indicible ?

« Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux. » (Ex 20, 4), à l'exception de l'image de Jésus, le Verbe Incarné. Nous sommes loin de l'icône de Roublev, où il s'agit de trois anges et en référence à l'épisode biblique de l'hospitalité d'Abraham (Gn 18, 1-15).

Lors de la dernière restauration de la basilique (2006), la commission chargée d'orienter les travaux a constaté qu'il ne restait pas la moindre trace de cette peinture. Tout était donc ouvert pour apporter quelque chose de contemporain, en phase avec une meilleure compréhension théologique.

Après un concours, la réalisation d'une peinture pour l'abside fut confiée au Lucernois Jörg Niederberger.

Il paraissait logique de renoncer à une représentation pseudo-objective pour une forme d'expression plus pure, apte à signifier par analogie ce qui nous dépasse. La Trinité est ici symbolisée par une énergie presque cyclonique, représentation abstraite de la relation du Père avec le Fils dans l'Esprit, qu'un « encadrement » ne peut contenir. L'Indicible se projette vers nous : c'est le Verbe (Logos), qui se fait proche, et l'Esprit (le Souffle), qui va partout où il veut.

« L'artiste voit mieux que les autres car il regarde la réalité nue et sans voile. Voir avec des yeux de peintre, c'est voir mieux que le commun des mortels. Lorsque nous regardons un objet, d'habitude, nous ne le voyons pas : parce que ce que nous voyons, ce sont des signes conventionnels qui nous permettent de reconnaître l'objet et de le distinguer pratiquement d'un autre, pour la commodité de la vie. Mais l'artiste mettra le feu à toutes ces conventions. Il méprisera l'usage pratique et les commodités de la vie et s'efforcera de voir directement la réalité même, sans rien interposer entre elle et lui. » (Henri Bergson) C'est ce que nous propose Jörg Niederberger dans la peinture de l'abside.

L'église de la Trinité à Berne, Guide en langue allemande Folco Galli – Christian Rümelin Andreas Vogel.

Groupe de réflexion «Oser y croire» / «Coq vert»

Le groupe «Oser y croire» (OYC) est né en 2019 à la suite de la présentation du livre de Marie-Josèphe Glardon «Oser croire à un avenir» aux paroisses francophones catholique et réformée de Berne.

PAR CHRISTOPHE KULL POUR OYC | PHOTO: RP

Il réunissait au départ le Père Dominique Jeannerat et le Pasteur Olivier Schopfer, ainsi que plusieurs personnes intéressées des deux paroisses concernées. Il a pour but de favoriser la sensibilisation des deux communautés à la problématique d'un rapport équitable avec la Création, conformément aux positions prises par les représentants des Eglises chrétiennes. Les moyens qu'il propose sont en particulier l'organisation d'événements ponctuels et l'information en général en rapport avec le sujet. Il contribue également à ce que les décisions administratives des paroisses concernées s'inscrivent dans le respect de l'environnement. Il est ouvert à toute personne intéressée et l'idéal serait que les deux paroisses soient représentées de façon égale dans la mesure du possible. Il convient de noter que, depuis sa création, le nombre de membres a fluctué dans le groupe, apportant un certain dynamisme.

Le groupe «Oser y croire» vous a déjà proposé des films, des conférences, des articles divers dans les journaux de paroisse et sur la page internet, et en particulier, la tenue d'un cycle de conversations carbone. La plupart des activités prévues ont hélas été quelque peu freinées par le virus.

Le groupe «Oser y croire» est fier d'avoir à son initiative mis en route le processus du «Coq vert» aux paroisses de la Trinité et Catholique de langue française de Berne. Ryszard Gorajek de la Paroisse alémanique de la Trinité et Christophe Kull de l'Eglise française réformée de Berne ont été délégués pour suivre la formation d'expert en environnement proposée par OEKU (Organe œcuménique pour l'environnement). Cette formation est nécessaire pour participer au processus du «Coq vert», que ce soit pour la direction du groupe ou pour l'avis neutre de l'expert extérieur.

Le «Coq vert» est un «système de management environnemental» qui aide les paroisses à améliorer leur performance environnementale. Il sert à optimiser la consommation des ressources, freiner les frais d'exploitation et cherche à avoir un effet durable et motivant au-delà des limites de la paroisse. Le chemin à parcourir pour obtenir la certification du «Coq vert» passe par dix étapes: une équipe «environnement» dresse un bilan de la situation et détaille dans un programme environnemental les principales mesures prises avec l'objectif de la certification. Sont traités des thèmes environnementaux comme les bâtiments, l'énergie, la consommation des biens et la génération de déchets, la biodiversité, etc.

La plantation d'un cerisier dans le jardin du centre paroissial , dans le cadre du système de management environnemental des paroisses «Coq vert», lors de la fête de la Sainte-Trinité du 4 juin 2023.

Les paroisses alémanique de la Trinité et Catholique de langue française se sont lancées dans l'aventure et le coup d'envoi a été donné lors de la grande fête de la paroisse alémanique de la Trinité du dimanche 4 juin.

Confessions

Jeudi: 16h30-17h30, basilique de la Trinité
Samedi: 15h-16h, basilique de la Trinité
A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16
Après chaque Eucharistie sur demande

Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité
Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité
En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité

Reprise de la catéchèse

Centre paroissial
Enfants des 2e-4e années,
lundi 28 août, 17h-18h
Enfants des 5e-6e années,
samedi 9 septembre, 16h-18h
Enfants en 1re année,
lundi 23 octobre, 17h-18h

Une messe des familles aura lieu pour le lancement de la nouvelle année de catéchisme le **samedi 9 septembre, à 18h,** en la basilique de la Trinité.
La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.

Sortie annuelle des aînés

Flânerie sur les bords des lacs lucernois
Mercredi 6 septembre

Café-croissant à Eich LU, lac de Sempach ; repas à Weggis LU.

PHOTO: WIKIPEDIA

Petite croisière sur le lac des Quatre-Cantons vers Lucerne.
Le versement pour la participation sera **à régler avant le vendredi 25 août** et tiendra lieu d'inscription.

Renseignements auprès de la cure, tél. 031 381 34 16.

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Gaby Bachmann, coordinatrice par intérim (dès le 1er septembre)
Père Raymond Sobakin, service presbytéral par intérim (dès le 1er septembre)
Antoine Abi Ghanem, prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz, animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz, assistante sociale
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne
Secrétariat : lundi-vendredi, 8h30-11h30
Permanence téléphonique pour les urgences

Centre paroissial et oratoire
Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse
Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Eveil à la foi

PHOTO : RP

Première animation **le samedi 9 septembre, à 18h,** avec la messe des familles à l'église.
Rencontre suivante **le dimanche 29 octobre, à 9h25,** à l'oratoire.

Fête fédérale d'action de grâces

Célébration œcuménique

Dimanche 17 septembre
10h, église française (Zeughausgasse 8).
Participation des chœurs Saint-Grégoire et de l'Eglise française réformée.
La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.

Célébration de la confirmation

Dimanche 5 novembre
9h30, basilique de la Trinité.
Participation du Chœur Saint-Grégoire
suivie du verre de l'amitié.

Les Aiguilles d'or

Si vous aimez tricoter ou souhaitez apprendre, rejoignez-nous sans attendre !
Bienvenue aux personnes de langue française ou allemande désirant rafraichir leurs connaissances en conversation française.

Un après-midi d'amitié et de partage, le dernier mercredi du mois (excepté juillet et décembre) à 14h30, salle paroissiale.

Vente des ouvrages dans le cadre de la fête paroissiale au bénéfice de projets d'entraide soutenus par le groupe paroissial « Partage et Développement » dans différents pays du monde.

Contact: Violette Chappuis, tél. 031 992 75 38.

Prière du Matin

PRIÈRE PROPOSÉE PAR MONA YARED | PHOTO: DR

Voici une Prière du Matin qui nous fait demander les vertus cardinales (Prudence, Tempérance, Force d'âme, Justice), la pleine Présence à Dieu, l'amour de la Croix, un cœur miséricordieux et le discernement sur nos véritables besoins. Elle fut rédigée par Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), poète romancier auteur du « Petit Prince » et aviateur disparu au cours d'une mission de reconnaissance aérienne le 31 juillet 1944.

Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas

Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas.
Je ne demande pas de miracles ni de visions,
mais je demande la force pour le quotidien !
Rends-moi attentif et inventif pour saisir au bon moment les connaissances et expériences qui me touchent particulièrement.
Affermis mes choix dans la répartition de mon temps.
Donne-moi de sentir ce qui est essentiel et ce qui est secondaire.
Je demande la force, la maîtrise de soi et la mesure, que je ne me laisse pas emporter par la vie, mais que j'organise avec sagesse le déroulement de la journée.
Aide-moi à faire face aussi bien que possible à l'immédiat et à reconnaître l'heure présente comme la plus importante.
Donne-moi de reconnaître avec lucidité que la vie s'accompagne de difficultés, d'échecs, qui sont occasions de croître et de mûrir.
Fais de moi un homme capable de rejoindre ceux qui gisent au fond.
Donne-moi non pas ce que je souhaite, mais ce dont j'ai besoin.
Apprends-moi l'art des petits pas !
Ainsi soit-il.

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

LIVRE PROPOSÉ PAR LINO DE FAVERI

Journal d'incertitude

Geneviève de Simone-Cornet
Editions Saint-Augustin

Usé par son ministère mais à sa place et heureux dans sa vocation, un curé de paroisse dans la cinquantaine décide de tenir un journal. Il retrouve ce compagnon fidèle jour après jour, y notant ce qui traverse sa vie et, surtout, ses interrogations et ses réflexions sur l'Eglise de ce temps et sur son avenir ; il y approfondit aussi sa vocation. L'autrice a choisi comme narrateur son oncle Pierre, désireux de devenir prêtre et mort au séminaire à Liège, en 1940.

Dans cet ouvrage, l'autrice imagine l'Eglise de demain. Une Eglise traversée d'incertitudes, une Eglise des petits pas, des paroles d'encouragement et de miséricorde, des gestes concrets, qui dit juste ce qu'il faut pour être signe.